L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 73, RUE DES CHARTRES.

SOUS-ÉDITION DU SAMEDI.

DIMANCHE MATIN, 6 SEPTEMBRE.

FEUILLETON.

LE GOUFFRE

PAR

ELIE BERTHET.

DEUXIÈME PARTIE.

VIII. – Suite.

L'INGRATITUDE.

Et le manufacturier, trouvant son observation des plus plaisantes, partit d'un éclat de rire.

Je veux pourtant espérer encore, monsieur Frémont, répliqua Philippe avec mélancolie, que mes intentions seront mieux appréciées..... Mais laissons cela..... J'ai votre parole, Frémont, vous entretenir au sujet de Blanche Bertin pour qu'il soit question d'autre chose que d'amitié..... Et vous, qui pensez-vous de lui ?

Frémont devint froid tout à coup.

Bertin, répliqua-t-il, eh ! que puis-je penser sinon qu'il est capable, rangé et exemplaire, remplit parfaitement ses fonctions ? Jusqu'ici il avait de petites idées, qui lui faisaient la carrière, mais la dure leçon qu'il a reçue lui a servi, et, malgré quelques velléités d'innovation, il est devenu prudent, plus raisonnable : chose que j'ai toujours mieux aimé que son activité, son intelligence et son excellente conduite.

Fort bien, Frémont. En ce cas, que dites-vous s'il ne trouvait rien de plus humain que faire de Bertin votre associé ?

Le manufacturier se redressa.

Mon associé ? s'écria-t-il ; vous rêvez, cher Monteel.

Tout cela est sérieux, Frémont, répliqua Philippe ; que vous traitiez avec tant de mépris une chose aussi grave..... Vous ignorez sans doute que ce pauvre Anseline a passionnément votre fille !

Ah ! cette ancienne amourette n'est pas oubliée dans le cœur d'Anseline, parce que cet étourneau aime ma fille, ce n'est pas une raison pour que je la lui donne !

Mais ce serait..... je suppose que votre avis aussi.

Et vous dites ? Vous l'a-t-elle dit ? Vous a-t-elle parlé de cette ignominie ? Vous a-t-elle mis dans le compte de ce beau diamoiseau ?

Vous ne ferez pas cela ! s'écria Philippe. Vous serez assez fidèle à votre passé, à votre existence, à votre cœur, à votre conscience, à votre famille enfin, pour ne pas consentir à cette union monstrueuse !

Monsieur Philippe, dit Frémont, je vous en prie, ne songez pas à congédier Auguste Bertin.

Non, j'aurai l'air encore d'ignorer cet attachement. Mais plus tard.....

Aujourd'hui, si plus tard, vous n'aurez jamais d'autre gendre que moi, je vous le déclare à mains jointes..... Enfin, Frémont, quel préjugé avez-vous donc contre Anseline, qui, de votre propre aveu, est loyal, intelligent, digne de toute confiance ?

Eh ! parbleu, Monteel, répliqua le manufacturier, vous savez sacrebleu, si je ne suis pas pour gâter et pour associer, à tout. Je puis avoir d'autres projets sur ma fille..... C'est fini, s'il faut absolument vous donner des raisons, Anseline, malgré ses qualités auxquelles je rends justice, a contre lui deux grands torts. Le premier, c'est d'abord d'être fils de son père ; et puis, il ne possède aucune fortune après tout..... Vous aurez beau le commanditer de la somme qui est entre vos mains, elle ne lui appartiendra pas ; vous finirez toujours par la réclamer.

Il pourrait survenir des circonstances telles, mon cher Frémont, que je ne la réclamerais jamais.

Que voulez-vous dire ? Je ne vous comprends pas.

Peut-être me comprendrez-vous d'ici quelques heures.....

N'importe ! tout ce que je peux vous accorder, monsieur de Monteel, c'est de ne manifester, jusqu'à nouvel ordre, ma répugnance contre les insolentes prétentions de votre employé ; je me contenterai de veiller sans bruit..... En revanche, mettez-moi, je ne parles plus de ces projets absurdes, ne m'en parlez jamais..... ou nous nous fâcherons.

En ce moment on était rentré dans le salon, et on se trouvait à quelques pas seulement de l'autre, Philippe s'arrêta.

Frémont, dit-il, vous n'avez pas soupçonné cette affaire et aussi cher avec Auguste Bertin ? Vous n'avez pas soupçonné ce Tron-sur-Noyée et au moulin de Pierre Vieille ! Ce n'est pas dans un intérêt personnel que j'évoque ces souvenirs..... mais ils me donneraient droit peut-être à plus de condescendance de votre part !

Le manufacturier prit un air rogue et répéta que Philippe ne lui connaissait pas.

Eh ! mon cher monsieur, répliqua-t-il, me demander trop à la fin ! Que diable ! je suis reconnaissant tout comme un autre ; quand vous exigez que je donne à un jeune godelureau que vous avez fait ma fille, ce que j'ai de plus cher au monde, ma, foi ! ma reconnaissance ne peut aller jusque-là..... Il ne me reste donc qu'à vous présenter mes regrets..... et mes salutations.

En même temps, il toucha son chapeau et remit sa chaise sur la pas précipité.

Philippe de Monteel devenait cramoisi, se mordait les lèvres jusqu'au sang.

Pauvres jeunes gens ! murmura-t-il, pourvu que mon zèle malencontreux n'ait pas aggravé leur situation ! Je voulais user du crédit qui va m'échapper peut-être, pour assurer leur bonheur, et l'étais un de m'attendre..... Le voilà donc, l'homme qui me jurait une reconnaissance éternelle !

Comme il reprenait le chemin de son chalet, il aperçut de nouveau les deux femmes en manté noire qui, de leur côté, semblaient ne pas l'avoir perdu de vue. Une d'elles, après avoir hésité un moment, s'approcha de Philippe :

Monsieur de Monteel, est-ce bien vous ? demanda-t-elle.

Philippe tressaillit.

— Cécile ! Madame Moyandier ! s'écria-t-il.

— Oui, répliqua Mme Moyandier en jouant doucement sa main sur le bras de Monteel ; ce sont, je crois, les premiers pas à pied et accompagnée que fait ma fille Jeanne ; je comptais me reposer chez vous, quand je vous ai reconnu ; grâce M. Frémont ; et, ne voulant pas être importune de lui, j'attendais le moment.....

— Bon Dieu ! votre mère serait-elle plus malade, on peut être une fâcheuse imprudence ?

— Rien de tout cela, Philippe ; ma mère se trouve aussi bien que possible, et ce n'est pas d'elle que je veux vous parler ; ce n'est même pas des événements de la plus étrange et de vous avez eu un si triste exemple de la méchanceté et de la stupidité humaines ; mais j'ai appris ce que n'est passé hier, au départ de la diligence.....

— Quoi ! madame, déjà !

Une personne qui assistait à cette malheureuse scène est venue tout me conter. Je sais donc quel outrage, volontaire ou non, vous avez fait à mon pupille..... Oh, je ne veux pas, entendez-vous ! que vous vous battiez contre Delrieux !

Il ne dépend pas de moi..... Je suis Parfaitement, et je ne saurais me refuser à la satisfaction qu'on pourra réclamer. J'ai déjà reçu les excuses désirables à M. Delrieux, il n'en a pas été question.

Je n'aime de lui écrire à l'instant et je lui ai envoyé ma lettre par un domestique à cheval ; mais je n'assure pas bien du résultat de ma démarche. Il est froid, un peu lent dans ses déterminations ; mais quand il a pris un parti il y persiste opiniâtrement ; c'est donc en vous seul que le reste mes espérances, mon cher Philippe.

— Encore une fois, Cécile, comment faire si votre parent s'obstine à me demander réparation ?

— Il faut la refuser, mon ami, la refuser, quoi que l'on dise et que l'on fasse. Vous êtes brave, personne ne l'ignore, et certains soupçons ne peuvent vous atteindre.....

— Ah ! Cécile, dit Philippe avec un accent de douloureux reproche, comme vous redoutez ce duel..... pour lui !

— Pourquoi ne le redouterai-je pas aussi pour vous ? Delrieux était un parent de mon mari et c'est là un titre sacré à mes yeux..... Monsieur de Monteel, me donnez-vous votre parole ? Hélas ! vous me l'avez déjà donnée une fois et vous êtes sur le point d'y manquer !

— Si des événements supérieurs à toute volonté..... Cécile, c'est le sacrifice de mon honneur que vous exigez..... mais, ajouta-t-il aussitôt, nous pouvons espérer encore que M. Delrieux se ravisera. La réflexion aura modifié ses impressions première.....

Il est aigri en ce moment par le mauvais état de ses affaires et réduit au désespoir. S'il vous inspire de la jalousie, vous fut en inspirez aussi, et je crains qu'en cette circonstance..... Cependant, si ce duel a lieu, j'en prends l'engagement solennel, je ne vous reverrai de ma vie l'un et l'autre !

— Je grâce, madame, songez que je peux ne pas être maître.....

— Si vous vous battiez, reprit Cécile avec une agitation croissante, vous tueriez Delrieux sans aucun doute. J'ai entendu parler de votre habileté merveilleuse à l'escrime et au tir du pistolet ; lui, au contraire, il n'a touché une arme de sa vie..... Votre le tuerez, vous dis-je ; et dans ce cas, je n'aurai plus pour vous que de l'horreur !

Cécile rabattit son capuchon sur son visage, et reprit, avec du silencieuse confidente, la route de la Cristallière.

Ella, elle aussi ! pensait Philippe avec désespoir ; dans ce partage de mes dépouilles, ce qu'elle me demande, pour sa part, c'est mon honneur ou ma vie..... Ue de ses vœux sera exaucé.

L'homme qui avait attiré son attention l'abordait en ce moment. C'était Anselme Bertin.

Enfin, dit le jeune employé, vous voilà, débarrassé de ces campagnards qui n'avaient mais toute quelque grâce à solliciter ! L'impatience me faisait bouillir le sang dans les veines..... Vous avez vu M. Frémont, n'est-ce pas ?

Philippe n'eut pas de peine à deviner qui avait mis Bertin au courant des faits, et, pendant qu'ils marchaient côte à côte, il exposa ce qui s'était passé entre lui et le manufacturier.

Anselme, en apprenant jusqu'où son ami avait poussé le désintéressement, le remercia avec effusion. Cependant il ne put s'empêcher d'ajouter :

— Ah ! monsieur de Monteel, vous avez trop voulu pour moi !..... Un bonheur si complet et si grand ne pouvait m'être réservé.

— Si le temps ne me manquait pour revenir à la charge, mon cher Anselme, je ne désespérerais pas encore de vaincre l'obstination de Frémont, et tant que je le pourrai je ne déserterai pas votre cause ; mais vous n'ignorez pas sans doute les embarras où je suis aujourd'hui, et j'ai compté sur vous comme vous devez compter sur moi.

De quoi s'agit-il, de Monteel ? demanda Bertin qui parut oublier sur-le-champ ses propres intérêts ; j'ai entendu parler, en effet, d'une querelle survenue entre vous et ces sournois d'architecte. M. Delrieux.....

Je crains de me trouver, d'un moment à l'autre, dans la nécessité d'accepter un duel ; consentez vous à me servir de témoin ?

— Je suis à vos ordres ; mais un seul témoin ne suffit pas.

Philippe désigna le docteur Rosey, jeune médecin plein de talent, qui était chargé du service médical de l'hospice.

— Voyez-le de ma part, ce soir même, pour arrêter, il est sanguin, vous de son concours.

Anselme Bertin se disposa à partir sans retard.

J'espère encore, reprit-il, que nous pourrons éviter cette terrible extrémité..... Philippe, vous êtes maintenant *notre* meilleur, notre unique ami !

Songez, Anselme, répliqua Monteel avec un sourire triste, que les gens du pays n'accusent de porter malheur à ceux que j'aime !

Et il se hâta de rentrer chez lui. Quand il y arriva on lui remit deux lettres.

L'une venait de son avocat et lui apprenait que, trois jours plus tard, un "coup-sel de faculté," composé de ses parents et de ses connaissances, se réunirait à Grosbois, sous la présidence d'un magistrat.

Ils ont raison ! dit Philippe d'un ton farouche ; je suis fou, complètement fou, depuis que je crois à la justice, à la bonté, à la reconnaissance des hommes..... et des femmes !

Il s'empressa d'ouvrir la seconde lettre ; celle-là était de Delrieux. L'architecte annonçait brièvement que deux de ses amis, dont il donnait les noms, se présenteraient chez Philippe le lendemain matin pour régler les conditions de la rencontre.

Soit donc, reprit Monteel ; ce sera un moyen comme un autre d'en finir avec ces misères, ces hontes, ces ingratitudes !

Et il se mit à écrire jusqu'à une heure très-avancée de la nuit.

(A continuer.)

SEULE AGENCE

DE LA CÉLÈBRE MARQUE DE

Martini Sola & Co.

TORINO.

VINO VERMOUTH

Les consignataires ayant été nommés par MM. MARTINI SOLA & CO. de Turin, leurs seuls agents aux Etats-Unis, appellent l'attention du public sur la différence qui existe entre toutes sortes de Vermouth, dont la supériorité sur toutes les autres est établie par nos vente immense et rapide depuis qu'elle a été introduite sur la place.

Ils sont prêts à la vendre au lots au gré du commerce.

FINI & BASSETTI,

Nos 76 et 78 de la Rue Peters,

4 Mars Près Poydras

53, RUE DU CAMP, 53,

FAIRBANKS & CO.

ONT à vendre les seules BALANCES qui soient justes, telles que :

BALANCES A PLATEAUX,

BALANCES A PLÉAU, pour coton,

BALANCES A PLÉAU pour sucre,

Balance pour marchands de gruerie et droguerie, &c. &c. &c. Enfin, toutes sortes de balances d'un usage général sur cette place.

—Aussi—

MOULINS à cylindre en acier, de Troeciman, pour sucre, le café, le blé et les épices. Ils sont pleinement garantis.

—Aussi—

PRESSES à COPIER, pour lettres, de Shrier, supérieures à n'importe lesquelles, sont de New-York.

—Aussi—

SERRURES de Baldwin, pour tiroirs à argent, contre les tentatives de voleurs. C'est une sécurité pour mettre à l'abri la petite monnaie que pourrait dérober un employé infidèle ou un passant.

—Aussi—

TUILES pour rigoles à dessécher les terres, et TUILES pour des cheminées où l'on ne pourrait ramoner. Ces tuiles servent aussi à faire des tuyaux de service. On peut en avoir de 3 à 4 pouces de diamètre.

W. E. BOWMAN, Agent.

3§ 1m4-6m. v.d.c. 53, rue du Camp

Important pour les Cafés et Salons de Bière.

Les soussignés à l'occasion de l'ouverture d'une nouvelle et grande CHEMINÉE-FOYER-LAGOS BÉRE à 10 et 20 par demi-barril.

ROBERT FARNACHT,

7 août6—6m 26 et 28 rue Poydras

JULIUS LOEFFLER,

4§ ..... RUE ROYALE..... 4§

Facteur et Marchande d'instruments de musique, nouvellement et mais un stock complet d'instruments de choix, etc.

Il se charge de redresser et redorer les violons et les instruments de toute espèce.

Mon stock est plein 1 déc—6m

BULLETIN MARITIME.

SAMEDI, 7 SEPTEMBRE 1872.

DÉPÊCHES DU DOUANE.

Par l'expédition en douane.

ARRIVÉE.

Steamship Gen Sedgwick, Hills, de New York, 21 août, à G A Mumford & co—marchandises diverses.

Barque Ida Hall, Hall, de Liverpool, 19 juillet, via Key West, 4 août, à Hall, Boyer & co—lest.

Lugger Jane Ellen, Bonnet, de Grand Ecore.

Tom Logger, Hart, de St Louis.

J P TOM, Hardy, de St Louis.

RATEAUX A VAPEUR.

Continental, Bigsby, de St Louis.

St John, Greene, de Bayou Sarpe.

Fontenelle, Sayer, de Shreveport.

New L Tally, Rasberry, de Grand Ecore.

Tom Logger, Hart, de St Louis.

J P TOM, Hardy, de St Louis.

ARRIVÉS AU NOUVEAU BASSIN.

Schr Jeanne, Pascagoula—220 barils charbon.

Schr Star No 1, Montmorency—600 barils sapin.

Schr Four Brothers, Pascagoula—60 pièces bois.

Schr Eleanor, Shellmounds—220 barils sable.

ARRIVÉS AU VIEUX BASSIN.

Schr Auburn, de Rhad River—200 traverses.

Schr Rejector, rivière Amite—30,000 pièces bois.

Schr Sir George, Baie St Louis—30,000 pièces bois.

Schr Cora, Bayou Lacombe—25 cordes bois.

Schr Odessa, Bayou Sherman—40 cordes bois.

Schr Victoria, Tchefuncte—300 cordes bois.

Schr Maud, Tchefuncte—30,000 bardeaux.

IMPORTATIONS.

NEW YORK—Par steamship Gen Sedgewick—marchandises diverses.

CANDIFF—Par barque Nisbets—2687 rails et 600 barils vides à ordre.

REÇU DE L'INTÉRIEUR.

GRAND ECORE—Par steamer Dew L Tally, 97 balles coton A A Mouton—39 Payne, Dameron & co—54 Bentley, Hamilton & co—30 H Lockett—19 P E Hatrell—12 J M Sandidge & co—14 Johnson & Goodrich—16 Meyer, Weis & co—18 C E Walmsley & co—10 C Choppin—16 Chaze, Brus & co—16 Allen & co—9 Fleming, McCulloch & co—4 Alcus, Scherck & Astey—4 J Phelps & co—2 Ernst & co—2 P McRae—2 L Airey & co—2 Mumford & co—2 D H Carroll & co—2 M Miller & co—2 Bengtzeron—1 F J Perry & co—2 Campbell & Strong—1 M Gwin & Bro—1 Bell & Silva & Weyaham—41 sacs graines coton à ordre—15 sacs coton en grain P E Hatrell—71 do I H Levy—7 do—37 têtes bouteaux A P K (divers)—39 do C Mohle & co—5 peaux P E Hatrell—9 do L Dufilho —9 do 1 paquet de C L Walmsley & co—1 do 1 peau H Leakin—9 do 1 paquet de Bernard & Gwyn—3 do L Mille—1 balle de B L Mann & co—1 do 1 sac Jaime J Raymond—7 peaux A Meyer & Weis—1 do A A Mouton—1 do 3 paquets J L Cuvier—divers à ordre—Total, 530 balles coton—32 sacs coton en grain—81 sacs graine coton.

SATON ROUGE—Par steamer St John—13 balles coton A Levi—2 do A Terrell—1 do P Maspero & co—3 sacs coton en grain G Pascal & co—26 do rz brut J Millenberger & co—140 do F J Bruihlet—114 do A Jas Wood—107 do Votin & Livaudais—7 barils sucre D E Murphy—lot de ferraille et divers à ordre—Total, 26 balles coton—3 sacs coton en grain—326 do riz brut—7 barils sucre.

8 HEVE PORT—Par steamer Pontcrotte—3 balles coton T L Airey & co—5 Payne, Dameron & co—2 do D T Bacher & co—140 do F J Bruihlet—114 do A Jas Wood—107 do Votin & Livaudais—7 barils sucre D E Murphy—lot de ferraille et divers à ordre—Total, 26 balles coton—3 sacs coton en grain—326 do riz brut—7 barils sucre.

8 HEVEPORT—Par steamer Pontcrotte—3 balles coton T L Airey & co—5 Payne, Dameron & co—2 do D T Bacher & co—4 Bentley, Hamilton & co—2 Tapper—2 I W Homan & co—1 J Rycoski—1 P S White & co—1 H Harris—1 sacs coton en grain Dameron & Payne—4 do Chopin & Wilson—10 do E A Leon & co—160 do 10 9/8 balles mousse à Scrin & Goldsmith—4 balles J Taylor—lot lies sacs à Gibert—30 demi do à Olivier—22 do J G Spur—7 peaux J Barth—10 paquets de Dufour & Jeanz—3 peaux J Barth—1 baril de E Weis—10 boucs secs J F Allen & co—1 paquet peaux M Prim—1 balle laines de A F—2 sacs F Schmidt—1 balle laines Chotin & co—55 do F Servat—divers à ordre—Total, 1,000 balles coton—2,000 sacs coton en grain —210 do riz—10 boucts secs.

N. ORLEANS, MOBILE AND TEXAS R R.

7 sept—300 balles coton D Wheeler & Son—35 do Fairchild & Bingham—11 balles domestics à W L Leefeldt & co—2 caisses de soies à Mme Dupleux A Perandat—11 barils liqueur tabac Schaer & Fils—2 do eau Blue Lick Springs—1 baril de Harte—2 do fécondamine à J W Taber—18 bottes candil B Claiborne—2 sacs peaux Mme Dupleux—1 Louisiana Oil co—226 colis tabac J J Jyer & co—28 caisses miroirs A North, Brush & Mason—4 do de Reinarth—9 do de Schaer & Fils—1 trunk de Redeaux—3 do G Lanare—1 do F Bauer—2 do kats à Barbet—1 do H M Hall—1 do Gilman Wheeler & co—F J Quinlan—16 do E Booth—7 do D Mercier—2 do J Hurley—2 do D Hurley—divers à ordre—Total, 352 balles coton.

MEMORANDA.

(Par le telegraphe.)

Philadelphie, 6 sept—A Wm Creery—Le steamship Vesta est parti d'Anvers ce matin pour la Nlle-Orléans, avec un plein fret.

LISTE DE NAVIRES

En charge, Expédiés et Partis pour la Nlle-Orléans.

7 SEPTEMBRE 1872.

NEW YORK.

S Ship West's Metropolis, Quick ..parti 7 sept
Steamship Crescent City, Clapp.....parti 7 sept
Steamship E B Souder, Durbin & parti 31 août
Steam'p Texas, Whitehead..à partir 31 août
Steamship Geo Sedgwick.....parti 28 août
Steamship C W Lord, Rogers.....parti 4 sep
Navire E Corning, Besier.....en charge 31 août
Navire E Southard, Farnsworth..ex d'e Mount Navire Strickland, Strickland.....parti 2 août
Barque H D Brookman, Berry.....partie 2 août
Brick J M Burns, Arnett.....expédié 26 août

BOSTON.

Navire J A Wright, Morrison..en chargr 1 sep
Navire Virginia, Barker.....en charge 1 sept
Navire Crescent City, Nelson.....parti 3 août

BALTIMORE.

Steamship Cuba, Dukehart.....parti 2 sep

BATH (ME.)

Barque Annie Torry, Libby.....partie 9 sept

LONDRES.

Navire Essex, Smith.....expédié 6 sept
Barque Gil, Nobre.....parti 20 juin

LIVERPOOL.

Steamship Fire Queen, Day.....parti 24 août
Steamship Belgian, Matthieu.....parti 3 sept
Steamship Louisiana, Stewart ch'ge à 31 août
Nav. Ada E Cullen, Matthews en ch'ge 20 août
Navire Waterloo, Loudoux..en charge 15 août
Navire Canada, Nichon.....à partir 25 août
Navire Antartic, Montarre.....parti 28 août
Navire Threlkeld, Adams.....parti 28 août
Navire Record, Groves.....parti 28 août
Navire Jessie, Tanner.....parti 28 août
Navire Flying Foam, Monnoe.....parti 6 sept
Navire Felicia, Murray.....parti 10 sept
Navire Izale Moses, Orr.....parti 20 sept
Navire Aphrodite, Wilber.....parti 20 juil
Navire Mary E Sizer, Langston.....parti 20 août
Navire Rosalie, Curtis.....parti 2 août
Navire Baden, Dyer.....parti 12 juin
Barque Ancreon, Williams.....partie 28 juil

DUBLIN.

Navire Moss, Gundarson.....parti 24 juillet

NEWPORT, WALES.

Navire Kenchlan, Rees..en charge 14 août
Nav L L Stanley, Lambeth.....parti 28 juin

SUNDERLAND.

Navire F Briggs, Urquhart.....parti 26 juillet

EDELSEMBOURG.

Navire M Chapman, Rutherford..parti 8 juillet
Navire Unicorn, Horn.....parti 22 juil

FALMOUTH, ANG.

Navire Alpha, Black.....parti 15 juillet

KINGSTON.

Barque Isabella Harnett, —, en ch'ge 30 août

BRISTOL A'GO

Navire Wm Hyman, Wescott..en charge 9 août
Barque Emily August, Ahlers en ch'ge 9 août

PORT MADOC (ANG.)

Barque Druid, Williams.....partie 20 août

CETTE.

Barque Conception, Anema.....partie 3 août
Brick Apollo, Cafiero.....en charge 17 août

BORDEAUX.

Barque Veuve, Casse.....partie 5 juill
Barque Halcyon, Work.....partie 16 août
Barque Jeune, Lafon.....partie 1 juillet
Le Mabel Mater, Berlot.....parti 1 juillet
La Ste Genevieve.....partie 31 juil
Barque Franklin, Hassel.....en charge 8 août

HAVRE.

Barque Jeanne, —.....en charge 7 août

HAVRE, VIA BRISTOL

Navire Merchant, Simmons.....parti 13 août

MARSEILLES.

Brick Marsella, Chichero.....en charge 6 août
Barque Justine B, Parrice.....partie 4 août

BREMA.

Navire Goschen, Bahr.....parti 15 août
Barque Christal, Sockelmann..en charge 5 août

ANVERS.

Navire Monnphar, Walker.....parti 26 juillet
Navire Alexander, Tarbot.....parti 31 août
Barque C S Maslen, Gilbert..de qr 15 août

RIO DE JANEIRO.

Navire Belgravia, Cunningham.....parti 15 juil

Sucres, Melasses et Sirops

SUCRES RAFFINÉS—Sucre en pains, coupés, Sucre en morceaux et Sucre en poudre.

A. THOMSON & CO.,
No 6 de la rue Tchoupitoulas.

SIROP—"Golden Syrup" article supérieur et pur de la Louisiane, provenant de la Red-wood Creek Sugar Refining Co.

A. THOMSON & CO.,
No 6 de la rue Tchoupitoulas.

SIROP ET MÉLASSE RAFFINÉS—provenant de la Raffinerie Chalmette, Plaquemines Co., Louisiane.

A. THOMSON & CO.,
No 6 de la rue Tchoupitoulas.

MÉLASSE DE LA LOUISIANE—Différentes qualités de nombreux d'habitation, en boucts, demi-barils et bouteilles.

A. THOMSON & CO.,
No 6 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRE CLARIFIÉ—en entrepôts qualités blanc et jaune, en boucasts et barils.

A. THOMSON & CO.,
No 6 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRE DE LA LOUISIANE—Différentes qualités de Sucre d'habitation en boucasts et barils.

A. THOMSON & CO.,
No 6 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRES ÉTRANGERS—de Cuba, de Demerara et de Porto-Rico, en boucasts et en caisses.

A. THOMSON & CO.,
No 6 de la rue Tchoupitoulas.

6 août—1 an

POST CENTRAL

DES AMATEURS.

56 ..... Rue St Charles 56

F. CHARLEVILLE,

—AU FUSIL ROUGE—

ARTICLES DE PÊCHE,

NOUVEAUX ET FRAIS.

Le soussigné a pris des arrangements pour qu'il lui fournisse des marchandises de première qualité, et il invite les amateurs de la chasse et de la pêche à venir examiner son assortiment, qui est au complet, en partie de :

Fusils de chasse, Poudre, Plomb, Capsules, Carnassières, Gibecières, Cannes à pêche, Lignes, Hameçons, Flotteurs, Moulinets, Paniers à poissons, Bottes de pêche, Bottes hautes et basses, Souliers, Vêtements imperméables, Couvertures, Tentes, Matelas, Oreillers, Hamacs, Lits de camp, Ustensiles de cuisine, Conserves alimentaires, Liqueurs, Vins, Cigares, Tabacs, Pipes, Allumettes, Bougies, Lampes, Lanternes, Huiles, Pétrole, Lampes à pétrole, Verres de rechange, Mèches, Cheminées, Globes, Lampes de table, Lampes de suspension, Lampes de bureau, Lampes de chambre, Lampes de salon, Lampes de cuisine, Lampes de nuit, Lampes de voyage, Lampes de poche, Lampes de mineurs, Lampes de marine, Lampes de chemin de fer, Lampes de tramways, Lampes de théâtre, Lampes de bal, Lampes de fête, Lampes de jardin, Lampes de parc, Lampes de rue, Lampes de place, Lampes de pont, Lampes de navire, Lampes de bateau, Lampes de remorqueur, Lampes de yacht, Lampes de canot, Lampes de sauvetage, Lampes de signalisation